

HOLOWENCZAK
L1 Philosophie
Tatiana
Mr. MONVOISIN

Vous pouvez me contacter ici : tatiana.holowenczak@gmail.com

La route de Bimini



Source de l'image : <http://www.crystalinks.com/biminiroad.html>

I- Formulation de la question, son contexte, ses enjeux

L'Atlantide. Ce nom fait frémir les historiens et les archéologues, autant que les amateurs d'ésotérisme. Mentionnée pour la première fois dans le *Timée* de Platon, l'intérêt pour cette île n'a cessé de croître. Nul ne sait vraiment si cette île a existé, ou s'il ne s'agissait que d'une illustration de Platon. Depuis son existence, les légendes qui entourent l'Atlantide n'ont eu de cesse de se diversifier, passant d'un pays englouti sous les flots à la théorie d'une île sur laquelle auraient élu domicile des extra-terrestres. Ces derniers étaient d'après les légendes très avancés technologiquement, et à cause des erreurs commises avec ces technologies, ils auraient causé leur propre perte et l'île aurait été engloutie par les flots. En 1968, des plongeurs ont découvert ce qui par la suite sera nommé la route de Bimini. Cette route ressemble à un dallage, fait de rectangles réguliers, qui forment comme une mosaïque. Selon certains, il s'agirait d'une construction humaine. Ce serait une route qui mènerait à la légendaire Atlantide. Ainsi, nous sommes en droit de nous poser la question suivante : la chaussée de Bimini est-elle un vestige de l'Atlantide ? Beaucoup de personnes pensent que cette route mènerait à l'Atlantide, ce serait un vestige du continent perdu. Pour d'autres, il s'agirait en fait d'une formation géologique naturelle, une sédimentation. Si la route de Bimini s'avérait être un vestige de l'Atlantide, cela prouverait dans un premier temps que l'île a réellement existé. Ensuite, cela voudrait dire qu'en la suivant, nous pourrions trouver le continent perdu, et nous pourrions alors en savoir plus, et lever le voile sur la mystérieuse Atlantide. Nous expliquerons en premier lieu ce qu'est l'Atlantide et le contexte de la découverte de la chaussée de Bimini. Ensuite, nous parlerons des différentes thèses exposées sur cette route. Enfin, nous discuterons ces thèses pour essayer de trouver une réponse à la question.

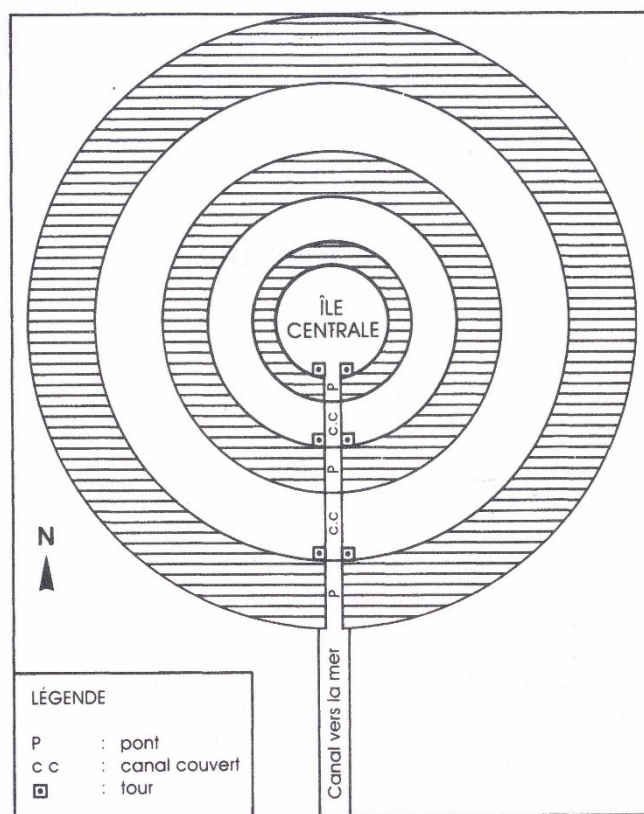
Parlons d'abord de la première mention de cette île. L'Atlantide apparaît pour la première fois dans le *Timée* de Platon. A l'origine, cet ouvrage portait sur la politique. Au début, Socrate parle à Timée, Hermocrate et Critias du dialogue qu'il avait eu la veille avec les deux premiers sur la société idéale. Socrate attend de ses interlocuteurs qu'ils déterminent ce que l'on doit attendre de la Cité, une fois qu'elle est engagée dans une guerre. Critias parle alors d'un exploit qu'auraient accompli les Anciens Athéniens. Il raconte un exploit méconnu qu'il tiendrait pour vrai de son grand-père, qui l'aurait entendu de l'arrière-grand-père de Critias, qui lui-même l'aurait entendu de Solon, l'un des sept sages, à qui un prêtre Egyptiens aurait conté l'histoire. Dropide, l'arrière-grand-père de Critias fit donc à Critias l'ancien (le grand-père de Critias) le récit de cet exploit. A la base, ce récit vient d'Egypte. Le prêtre égyptien lui raconte un exploit qu'aurait accompli l'ancienne Athènes. En effet, les Egyptiens écrivaient beaucoup plus que les grecs. Chez les philosophes grecs, il y avait un primat de l'oralité sur l'écriture, c'est pourquoi Socrate, par exemple, n'a jamais écrit une ligne. Ainsi, le légendaire exploit se serait produit plusieurs millénaires avant la conversation du prêtre égyptien et de Solon, mais il aurait été conservé chez les égyptiens, car ceux-là l'ont écrit. En effet, amis d'Athènes, ils conservaient les belles actions, du moment où ils en étaient informés. Selon ce prêtre, avant le déluge qui l'a détruite, la Cité qui était l'ancêtre d'Athènes à cette époque remportait toutes les batailles et avait érigé une des meilleures sociétés politiques de l'époque : « avant la destruction la plus importante que causèrent les eaux, la cité, qui est aujourd'hui celle des Athéniens, était la meilleure pour la guerre et, à tous égards, celle qui avait les meilleures lois »¹. Ainsi, le prêtre veut revenir sur les lois qui animaient la cité neuf mille ans auparavant et il veut conter l'exploit le plus

¹ Voir Platon, *Timée*, GF Flammarion, 2001, Présentation et traduction par Luc Brisson, p.109

important : la guerre contre les Atlantes. L'Atlantide était une île très vaste, faisant la superficie de l'Asie et de la Lybie réunies. Gouvernée par des rois qui avaient un grand pouvoir du fait de l'étendue de l'île, les forces de cette île ont jeté leur dévolu sur l'Égypte, la Grèce et d'autres pays qui se trouvaient vers le détroit de Gibraltar, afin de les réduire en esclavage. Cependant, l'ancienne Athènes réussit à les arrêter. Malheureusement, les guerriers athéniens qui avaient empêchés à leurs alliés d'être victimes du joug des Atlantes furent victimes de tremblements de terre. Ces séismes, allant probablement de pair avec une éruption volcanique ont été suffisants pour réduire à néant l'armée athénienne et la civilisation Atlante en très peu de temps. C'est ainsi que l'Atlantide s'est retrouvée immergée sous les flots. Ce récit a donné naissance au mythe de l'Atlantide, continent perdu quelque part dans l'océan Atlantique. Depuis, des experts veulent retrouver la mythique Atlantide.

Alors que le *Timée* décrit la fin de l'Atlantide, le *Critias* nous informe sur les Atlantes. D'abord, il raconte que les dieux se sont partagé les terres. Poséidon a reçu une île, l'Atlantide. Le Dieu, après avoir fait des enfants avec une mortelle partagea l'île en dix parties. L'aîné, Atlas, a obtenu la partie de l'île la plus étendue, et le droit de régner sur ses autres frères et sur l'île. Les neuf autres membres de la fratrie sont devenus rois également, chacun gouvernant des hommes et une partie de l'île. La royauté dans l'Atlantide s'est poursuivie durant de nombreuses générations. Concernant l'île en elle-même, la terre était fertile, et même si les Atlantes avaient colonisé d'autres îles, celle-ci leur était suffisante pour répondre à leurs besoins naturels, qui étaient principalement manger et boire. De plus, il était possible d'extraire du sol de l'orichalque, un métal précieux. Critias parle ensuite de la construction des ports, des temples et des habitations royales. Voici à quoi la capitale de l'Atlantide ressemblait :

CARTE 7

La capitale de l'Atlantide selon le *Critias*

Source de l'image : Image de la carte 7 de Luc Brisson² trouvée sur ce site : <http://atala.fr/2013/05/20/a-latlantide-et-le-taureau-de-feu/>

Au centre de l'île, il y avait le grand temple en l'honneur de Poséidon, et de Clitô, une de ses femmes, mère d'Atlas et des premiers rois de l'Atlantide. On pouvait aller vers l'extérieur, c'est-à-dire traverser le pont pour se retrouver sur une autre partie de terre circulaire. Il y avait là des résidences royales. Les Atlantes pouvaient également organiser des courses de chevaux. De plus en plus loin du centre de l'île, on pouvait trouver des résidences pour les Atlantes, et en s'éloignant encore, on trouvait de nombreuses bâtisses et beaucoup de marchands, car c'est là où les échanges commerciaux se déroulaient. Concernant leur politique et leurs lois, les rois s'étaient mis d'accord pour toujours s'entraider, et ne jamais s'entre tuer. Cela dit, ils n'avaient pas les mêmes dispositions envers leurs sujets. Chaque roi avait dans son district le pouvoir absolu sur les hommes et sur les lois. Cela dit, pendant longtemps, ils sont restés fidèles aux principes divins et recherchaient la vertu, dédaignant les autres choses. Puis, les rois ont commencé à perdre ces principes divins, et ce faisant, ont causé leur propre perte, car ils n'avaient plus de morale et étaient devenus corrompus. Ainsi, Zeus observant leur transformation et leur corruption réunit les dieux afin d'appliquer aux Atlantes un châtement. Ce châtement devait les faire réfléchir. Le *Critias* se finit avant que Zeus ne prenne la parole et n'expose aux autres dieux la proposition du châtement. Peut-on affirmer que si l'Atlantide a sombré, c'est parce que les Atlantes étaient devenus trop orgueilleux ? Le châtement de Zeus était-il l'engloutissement du continent sous les eaux et la destruction totale de l'Atlantide ? Il semblerait tout de même que cette punition soit exagérée, dans le sens où le dieu

² Voir Platon, *Timée-Critias*, GF Flammarion, 2001, Présentation et traduction par Luc Brisson, p.399

prévoyait de les faire réfléchir, et pas de les anéantir. Cela dit, peut-être que ses projets ont changé après la conversation avec les autres dieux, mais ça, nous n'en auront jamais la certitude.

Ainsi, voilà comment était présentée l'Atlantide, ennemie de l'ancienne Athènes. A ce point de l'enquête, il serait juste de se demander comment nous avons pu passer du mythe d'un continent englouti, en guerre contre Athènes, à celui d'une civilisation extrêmement évoluée technologiquement, qui aurait causé sa propre perte, et où auraient élu domicile des extra-terrestres. En effet, Platon ne les présente pas comme évolués technologiquement, il présente simplement les mécanismes de la Cité, et sa fin après un déluge.

Tout d'abord, parlons de la théorie des Anciens Astronautes. Selon cette théorie, l'homme ne doit ses connaissances technologiques qu'aux extra-terrestres qui auraient élu domicile sur Terre au début des temps. Selon Von Däniken, il y a des mystères dans l'archéologie : « Comment expliquer ces batteries électriques conçues il y a des millénaires ? Ces représentations d'êtres bizarres revêtus de combinaisons de cosmonautes que bouclent des ceintures de platine ? »³. Nos ancêtres avaient de grandes connaissances technologiques, et cela était dû aux Anciens Astronautes, aux dieux, aux extra-terrestres, qui les avaient apportées sur terre. Quel est le lien entre cette théorie et l'Atlantide ?

Pour certains, comme par exemple Edgar Cayce, des extra-terrestres y auraient vécu, et auraient avant nous appris à utiliser des technologies comme le laser, ou les avions. Abusant de ces technologies, ils provoquent des éruptions volcaniques et la civilisation fut engloutie sous les flots. Edgar Cayce était considéré comme un voyant. Il était, d'après certains, capable en dormant de rentrer dans une transe et d'avoir des visions du passé et du futur. Beaucoup de ces visions concernaient l'Atlantide. Selon une certaine interprétation des lectures de Cayce, cette île était donc habitée par une civilisation, qui a fait en très peu de temps des progrès technologiques fulgurants. Les Atlantes étaient soi-disant capables d'utiliser l'énergie atomique, la radioactivité, les rayons X pour soigner les malades⁴... Ils connaissaient également la télévision et la radio⁵. Ils auraient construit un laser, avec du plasma en fusion, mais commençant à entrer en guerre les uns avec les autres, et utilisèrent le laser à mauvais escient, causant leur propre perte, la destruction entière de l'île⁶. Cayce parlait également beaucoup de réincarnation, et d'après lui, des anciens Atlantes se seraient réincarnerés dans nos sociétés actuelles, d'où l'essor actuel de la technologie.⁷

On assiste également à la création d'une Atlantide ésotérique avec les théosophes. Qu'est-ce qu'un théosophe ? Il s'agit d'une personne voulant concilier la notion de divin avec la sagesse, c'est-à-dire d'une personne prétendant pouvoir expliquer le monde et les phénomènes qui le composent en faisant intervenir le divin. Il s'agit de mélanger les religions avec les légendes pour tenter de les expliquer. La personne la plus connue en théosophie était Helena Petrovna Blavatsky, qui a fondé la Société théosophique à New-York en 1875. Elle et son groupe étaient convaincus que l'Atlantide connaissait l'aviation et d'autres choses, bien en avance sur leur temps⁸.

Ainsi, nous avons pu voir que l'Atlantide était passée d'une île en guerre contre Athènes à une île évoluée technologiquement qui aurait causé sa propre perte. Voyons maintenant le lien avec la Route de Bimini.

En septembre 1968, des vestiges sont découverts à Bimini, une île située dans les

³ Voir Erich Von Däniken, *Présence des extra-terrestres*, Robert Laffont, 1974, pages 12-13

⁴ Voir Edgar Cayce, *Visions de l'Atlantide*, Edition J'ai lu, 1973, pages 92-93

⁵ Voir Edgar Cayce, *Visions de l'Atlantide*, Edition J'ai lu, 1973, pages 87-88

⁶ Voir Edgar Cayce, *Visions de l'Atlantide*, Edition J'ai lu, 1973, page 81

⁷ Voir Edgar Cayce, *Visions de l'Atlantide*, Edition J'ai lu, 1973, page 17

⁸ Voir <http://www.sceptiques.qc.ca/dictionnaire/atlantis.html>

Bermudes. Manson Valentine, spécialiste des civilisations précolombiennes a découvert ce site, mais son exploration n'a été possible que grâce à Dimitri Rebikoff, expert en photographie sous-marine, et à sa construction, le Remora M-114-E. Il s'agissait d'un engin sous-marin équipé, permettant de prendre des photos et de filmer les structures trouvées. Après cela, de nombreuses explorations sous-marines eurent lieu. Qu'est-ce qui a dans un premier temps permis d'identifier ces ruines comme étant un vestige de l'Atlantide ? Lorsque nous les regardons, nous avons l'impression de voir un mur, une route ressemblant à une construction humaine. C'est pour cela que les explorateurs comme le grand public ont pensé faire face à un vestige de l'Atlantide. Cette structure est composée de formes rectangulaires et carrées, disposées régulièrement, faisant penser à une route pavée. Les formes ne font pas toutes la même taille, mais elles s'ajustent et s'emboîtent les unes aux autres, comme si elles avaient été construites par des hommes. Elles semblent assemblées entre elles par une sorte de ciment. Ces blocs avaient une épaisseur de 0.5 à 1.5 mètre, et les plus gros pouvaient peser jusqu'à cinq tonnes.⁹ La plus longue colonne de cette structure mesurerait environ 1600 pieds de long (soit environ 490 mètres).¹⁰

L'hypothèse de la formation humaine est corroborée par la prédiction d'Edgar Cayce. Beaucoup se souvenaient de sa prophétie. Il avait prédit lors d'une de ses lectures qu'aux alentours de 1968 ou 1969 seraient trouvés dans les Bermudes des vestiges de l'Atlantide. Ainsi, beaucoup d'hommes semblent croire que la prédiction était fondée, et sont donc sûrs qu'ils font face à une ruine de l'Atlantide, qui pourrait être une route, un mur qui se serait affaissé, ou même le vestige d'un port. La forme même de la route laisse penser qu'elle aurait pu être fabriquée par des mains humaines.

Regardons une image de cette mystérieuse structure :



Source de l'image : <http://www.bookofmormongeography.net/evidence.htm>

On voit bien sur ces images que cette route ressemble à un mur ou à une route pavée. Cependant, ce que l'on peut expliquer comme étant une création de l'homme peut aussi s'expliquer par la science. Voyons les différentes hypothèses sur la formation de cette structure.

⁹ Voir Pierre Carnac, *L'histoire commence à Bimini*, Robert Laffont, 1973, pages 50-54

¹⁰ Douglas G. Richards, *Archaeological Anomalies in the Bahamas*, Journal of Scientific Exploration, 1988, Volume 2, No. 2, page 184

II- Les différentes hypothèses : qui les défend et pourquoi ?

Il y a deux grandes hypothèses sur la route de Bimini. Selon certains, il s'agirait d'une structure créée par les hommes lorsqu'ils habitaient sur l'Atlantide, nous aurions donc à faire à une ruine du continent englouti. Selon des sceptiques et des scientifiques, cette structure pourrait s'expliquer par la géologie et la sédimentation, et serait donc une formation totalement naturelle, et non un produit de l'homme.

Regardons la première hypothèse, celle de la chaussée de Bimini comme vestige de l'Atlantide. Tout d'abord, parlons de Peter Nobile. Dans son ouvrage *Ovni Triangle des Bermudes Atlantide*, il nous parle de la route de Bimini. Cayce l'avait prédit, une partie de l'Atlantide est réapparue en 1968. La façon dont les pierres sont ajustées et s'emboîtent prouve bien que nous avons affaire à une construction humaine. Ce qui est troublant, c'est le fait qu'on retrouve ce genre de construction dans beaucoup d'endroits différents : près de l'île d'Andros, site exploré par le plongeur américain Robert Marx, au large de la Floride... Ce qui lui fait dire que cette ruine est une construction humaine sont sa longueur, la régularité des blocs et surtout leur alignement¹¹. Nous aurions donc affaire à un ouvrage humain. En effet, la disposition et l'arrangement des blocs entre eux laisse perplexe. Cela dit, Peter Nobile avoue que des géologues et des archéologues ne sont pas d'accord, mais nous verrons ça plus tard. Ici, la thèse est donc que la route de Bimini est une création humaine car elle est exceptionnellement étendue, et l'alignement des blocs entre eux ainsi que leur régularité semble montrer qu'elle est une construction humaine et non naturelle.

Maintenant, abordons l'hypothèse de Doru Todericiu, également appelé par son pseudonyme Pierre Carnac. Il a écrit le livre *L'histoire commence à Bimini* après avoir étudié les vestiges aux côtés de Rebikoff. Après avoir étudié la structure, il a été en mesure d'en donner les dimensions. De plus, il a souligné le fait que les blocs de pierre semblaient liés entre eux par quelque chose ressemblant à du ciment. Et ce n'est pas tout ! Selon lui, il y aurait à certains endroits de cette route immergée ce qui semblerait être des traces d'outils. Cela prouverait donc que des mains humaines auraient construit cette route avant que l'Atlantide ne soit détruite. Par ailleurs, au moment où Carnac écrit ce livre, il ne sait pas si le mur est isolé ou fait partie d'une construction. En 1971, de nouvelles études montreraient qu'il s'agit en fait d'un ancien port, car il y a symétrie à certains endroits et on a ce qui ressemble à d'anciens quais. De plus, la construction semble ancrée dans la terre, comme si on l'avait travaillée dans le but de construire quelque chose au-dessus. Enfin, Carnac a essayé d'attribuer un âge à cette construction. Avec la méthode du carbone 14, dont nous décrirons le fonctionnement un peu plus tard, il est arrivé à la conclusion, avec quelques approximations, que l'âge de la construction variait entre 8 000 et 10 000 ans, lorsque la base de la construction se trouve entre huit et dix mètres de profondeur¹². Ainsi, la route de Bimini serait un vestige de l'Atlantide de par sa forme et le fait qu'une espèce de ciment relierait les blocs entre eux. De plus, l'aspect global de cette structure pourrait nous laisser penser qu'il s'agissait d'un édifice ou plutôt d'un ancien port. En effet, la répartition des éléments tend à prouver qu'il s'agissait bien d'une construction humaine. Par ailleurs, les scientifiques pensent avoir aperçu des traces d'outils, mais même Carnac n'est pas absolument sûr de cela. Cela dit, l'Atlantide aurait coulé il y a environ 12 000 ans, or, les structures seraient âgées de 8 000 à 10 000 ans. Nous discuterons donc cette thèse dans la prochaine partie. Passons maintenant à la deuxième hypothèse, celle d'une formation naturelle.

L'homme semble aimer donner des explications ésotériques aux phénomènes mystérieux. Cela dit, on peut expliquer la route de Bimini par certaines données géologiques. En effet, il se trouve que la chaussée de Bimini serait en fait une formation géologique tout à fait naturelle.

¹¹ Voir Peter Nobile, *Ovni Triangle des Bermudes Atlantide*, Fernand Nathan, 1980, pages 106-111

¹² Voir Pierre Carnac, *L'histoire commence à Bimini*, Robert Laffont, 1973, pages 50-54

Les géologues et sédimentologues ont pu mettre en évidence un phénomène qu'ils ont par la suite nommé « dépôt de plage induré ». Il s'agit en fait d'un phénomène extrêmement courant. Nous avons affaire à une diagénèse précoce. La diagénèse est le phénomène qui désigne la transformation des sédiments en roches sédimentaires. Lorsqu'il y a ce processus, les sédiments qui sont des particules en suspension vont se déposer quelque part. Puis d'autres sédiments vont se déposer au-dessus, et ainsi de suite. Il y a formation d'une roche sédimentaire lorsqu'il y a expulsion de l'eau, car les sédiments qui étaient mous deviennent durs. Pour que l'eau puisse être expulsée, il faut de la pression, mais cette pression n'a pas à être très élevée, ce qui explique l'opulence des roches sédimentaires. Ici, la diagénèse précoce s'effectue dans une eau peu profonde, où des sédiments se déposent. Il suffit que l'eau soit un peu chaude pour maintenir les bactéries en vie. Les sédiments vont s'indurer, c'est-à-dire devenir durs à cause de ces bactéries, sans que d'autres sédiments ne viennent se déposer, et c'est cela que l'on nomme la diagénèse précoce. Lorsqu'un sédiment se transforme en roche, l'eau est expulsée, et c'est cela qui fait des formes géométriques¹³. Il se trouve que ce phénomène de dépôts de plage indurés est très connu, et nous pouvons en trouver en Tasmanie par exemple. Ainsi, en étudiant certaines données géologiques, nous pouvons donner une formation naturelle à la route de Bimini, et non pas la considérer comme une construction humaine. La route de Bimini ne serait rien de plus qu'un dépôt de plage induré, une diagénèse précoce, que nous aurions retrouvée dans les eaux des Bermudes¹⁴. Cette structure a probablement réussi à ressortir car la tectonique des plaques est très active dans cette région, c'est pourquoi nous ne l'avons découverte qu'en 1968. Si c'est une formation géologique naturelle, alors elle ne semble pas être un vestige de l'Atlantide.

L'image ci-dessous illustre bien la forme régulière de cette mosaïque de la nature :

EagleHawk Neck, Tasmanie. Source de l'image :

<http://nigelhoneyphotos.com/tessellated-pavement-eaglehawk-neck-tasmania>

¹³ Information sur les dépôts de plage indurés obtenues après mon entretien avec Jérôme Nomade, professeur agrégé en SVT.

¹⁴ Voir Henri Broch, *Au cœur de l'extra-ordinaire*, Book-e-book.com, Collection zététique, 2005, page 89



(C) 2008 Nigel Honey

Cette hypothèse de formation géologique naturelle est soutenue par Henri Broch, directeur du laboratoire de zététique. Dans son livre *Au cœur de l'extra-ordinaire*, il analyse de manière critique des « mystères » comme Stonehenge ou la route de Bimini. Il défend également la thèse du dépôt de plage induré comme explication à l'existence de la chaussée de Bimini. Selon lui, il s'agit d'un ensemble de grains de sables, liés en bloc par du calcaire. Le calcaire est composé de calcium, or, il se trouve que l'eau de mer en comporte beaucoup. L'eau, passant et repassant sur les grains de sable finit par les lier entre eux grâce au calcium qui devient du calcaire par diagenèse. Les sillons réguliers entre les blocs, ceux que Carnac voyait comme une sorte de ciment sont naturels et ont été davantage creusés par l'érosion. On a l'impression de faire face à des blocs construits et agencés par les hommes, alors que la route de Bimini semble être un phénomène naturel. Par ailleurs, une datation au carbone 14 a été effectuée. La route daterait d'environ 3000 ans avant Jésus-Christ, or, l'Atlantide aurait coulé aux environs de -10 000 avant notre ère, ainsi, si cette datation est vraie, les Atlantes n'ont pas pu construire cette route¹⁵. La datation au carbone 14 est une méthode physique utilisée pour dater la chose que l'on étudie. Il s'agit ici de calculer l'âge de quelque chose au moment où cette chose était vivante avec l'isotope radioactif du carbone. Cela fonctionne avec le temps de demi-vie du carbone 14, qui se désintègre en 5 500 ans, ce qui veut dire qu'au bout de ce temps-là, il y a deux fois moins de carbone 14 qu'à l'origine. Ainsi, une matière organique absorbe toute sa vie du carbone 14, et la quantité est constante avec celle contenue dans l'atmosphère. Or, lorsque cet organisme meurt, il n'emmagasine plus de carbone 14, et n'est donc plus en harmonie avec l'atmosphère. On peut ainsi le dater, en étudiant le temps de demi-vie du carbone 14. Les roches minérales ne sont pas datables au carbone 14, cela dit, les roches sédimentaires sont faites de sédiments, donc de ce qui était de la matière organique, avant de durcir et de devenir une roche sédimentaire. Ainsi, les chercheurs ont estimé par cette méthode que la route de Bimini avait été « construite » vers 3 000 avant Jésus-Christ. Si les Atlantes ont vécu vers -10 000, ce ne sont pas eux qui ont construit cette route. On pourrait envisager le fait qu'elle ait tout de même été fabriquée par des êtres humains, mais si c'est le cas, ce n'est pas par les Atlantes. En tout cas, il semblerait que la science nous donne ici les éléments pour pouvoir affirmer que la route de Bimini est bien une formation naturelle, un dépôt de plage induré qui serait âgé d'environ 5 000 ans.

¹⁵ Voir Henri Broch, *Au cœur de l'extra-ordinaire*, Book-e-book.com, Collection zététique, 2005, pages 89-90.

III- Méthode de tri des hypothèses : quelles sont les erreurs, les biais... ? ou se situe le curseur de vraisemblance ?

Nous avons vu les deux grandes hypothèses de la chaussée de Bimini. Vestige de l'Atlantide ou bien formation géologique naturelle ?

Dans la première des deux théories est souligné l'argument de la perfection de cette structure. Il semble inconcevable que ce soit une formation naturelle. De par l'alignement et la façon dont les blocs sont organisés, il serait légitime de se dire que nous faisons face à une construction humaine. Déjà à l'époque de Peter Nobile, cette thèse a été démentie. En effet, les archéologues et géologues de cette époque ont supposé que les courants avaient donné leur forme aux pierres. Même s'il s'avère qu'il semble s'agir d'un dépôt de plage induré, et non d'une formation due au courant, les scientifiques de l'époque avaient déjà trouvé une erreur dans la théorie de Nobile. Il faut cependant noter que c'est probablement l'érosion et les courants qui, selon Henri Broch, ont façonnés les sillons entre les pierres, et les ont quelque fois arrondies¹⁶, faisant ainsi davantage penser à une construction humaine. Il faut ajouter à cela que beaucoup ont émis l'hypothèse selon laquelle les roches étaient faites dans des matériaux artificiels. Après analyse, les chimistes de l'époque ont trouvé que les pierres étaient faites de calcaire et de sable, cela dit, ils ont avoué avoir travaillé en surface. Ainsi, Pierre Nobile émet l'hypothèse d'une pierre travaillée par l'homme, sur laquelle se serait déposée une couche de sédiments, ayant été identifiée comme du calcaire et du sable¹⁷. Le fait que la route de Bimini soit une formation naturelle faite de calcaire est parfaitement cohérente avec le fait qu'il y a beaucoup de calcium dans l'eau dans laquelle elle se trouve, ce qui a dû faire un dépôt de plage induré en calcaire tout à fait naturel. (Henri Broch)

Ensuite a été invoqué l'argument de la taille de la structure. Si l'on considère que la route de Bimini est un dépôt de plage induré, ce phénomène peut se produire sur n'importe quelle distance, pourvu que l'eau soit peu profonde et assez chaude pour maintenir en vie les bactéries nécessaires à la diagénèse précoce. Ainsi, on peut expliquer la chaussée de Bimini par un dépôt de plage induré malgré sa taille. Enfin, Carnac a parlé du fait que cette construction s'arrangeait comme un port. Là encore, on pourrait démentir cette information avec l'argument précédemment utilisé. Il n'y a pas de limite de taille au dépôt de plage induré, la seule limite étant la profondeur et la température de l'eau. Malgré son étendue, la chaussée de Bimini semble être un phénomène naturel. Concernant le fait que la terre qui soutienne les bases ressemble à une terre préparée pour, on pourrait l'expliquer par le fait que la zone des Bahamas est très active sur le plan tectonique. Ainsi l'inclinaison comme l'enfoncement des pierres dans la terre qui les soutient serait dues aux plaques tectoniques¹⁸.

Enfin, parlons de l'âge de la structure. Sachant que les Atlantes (s'ils ont existé) auraient disparu de la surface du globe vers 10 000 avant Jésus-Christ, et que cette structure date de plus ou moins 3 000 avant Jésus-Christ, il semble difficile d'affirmer que la route de Bimini est une production des hommes de l'Atlantide. Si elle est une production humaine, ce qui ne semble pas être le cas, ce n'est pas celle des Atlantes. Même si la datation au carbone 14 est assez approximative, il semble difficile de croire à un écart de 7 000 ans, écart qui nous prouverait que la chaussée de Bimini aurait pu être construite par les Atlantes en 10 000 avant Jésus-Christ. La datation n'exclut pas le fait que la route de Bimini puisse être une production artificielle, cependant, elle exclut le fait que ce soit un vestige de l'Atlantide, sachant que celle-ci aurait sombré environ 10 000 ans avant notre ère.

¹⁶ Voir Henri Broch, *Au cœur de l'extra-ordinaire*, Book-e-book.com, Collection zététique, 2005, pages 89-90.

¹⁷ Voir Peter Nobile, *Ovni Triangle des Bermudes Atlantide*, Fernand Nathan, 1980, pages 110-111

¹⁸ Suggestion de Jérôme Nomade lors de mon entrevue avec lui.

Maintenant, parlons de la thèse selon laquelle la route de Bimini serait une formation naturelle. Elle serait faite en calcaire et résulterait du phénomène de diagénèse. Et si c'était vraiment une construction humaine ? Peut-on imaginer qu'un jour, des hommes auraient travaillé le calcaire pour en faire une route ou un port ? Si on pense que c'est possible, alors il est également possible que la route de Bimini soit en fait une construction humaine. Cela dit, ça semble peu vraisemblable, car ce « vestige » ressemble beaucoup à un dépôt de plage induré. Trop peu de données peuvent nous permettre d'imaginer que les hommes auraient construits avec du calcaire une route, qui ressemble trait pour trait à un dépôt de plage induré, et qui a les mêmes propriétés. Difficile d'imaginer que la chaussée de Bimini soit en fait une structure créée par des êtres humains. Aucune preuve ne vient soutenir la thèse selon laquelle il s'agirait d'une création humaine.

J'ai placé mon curseur de vraisemblance sur le point suivant : s'il y a une manière scientifique d'expliquer les choses, alors il faut privilégier cette théorie aux croyances. Ici, nous faisons face à un phénomène qui ne serait en rien paranormal. Des hommes auraient très bien pu construire une telle route avant que celle-ci ne sombre dans l'océan. Cela dit, peu de choses corroborent à cette hypothèse. Nous sommes libres de croire que la route de Bimini est artificielle, cela dit, le phénomène de diagénèse précoce est ici une théorie beaucoup plus recevable. Tous les éléments semblent aller dans le sens d'une formation géologique naturelle. Ainsi, l'homme serait totalement extérieur à la construction de la route de Bimini.

IV- Description de votre enquête personnelle (réelle ou en ligne) et de la méthode employée pour rechercher les informations qui vous manquent. Quelles erreurs relevez-vous dans les différentes théories ?

Je me suis tout d'abord renseignée sur l'origine de la légende de l'Atlantide. Pour cela, je suis allée sur la page dédiée à l'Atlantide sur le site « Sceptiques du Québec »¹⁹. J'y ai donc appris que l'île avait été mentionnée pour la première fois dans deux dialogues de Platon. J'ai trouvé ces dialogues et je suis allée lire les parties concernant l'Atlantide. J'ai ainsi pu me rendre compte que Platon décrivait les mécanismes de la Cité et sa fin, mais jamais il n'a parlé des prétendues avancées technologiques de l'île. Je me suis donc posée la question suivante : comment est-on passé du mythe d'une île engloutie par les flots à celui d'une Atlantide comme berceau de toutes les civilisations et demeure des extra-terrestres ? En effet, on a affirmé que l'Atlantide avait été la demeure des extra-terrestres, et que les Atlantes connaissaient déjà des technologies bien avant nous, et qu'à cause de cela, ils auraient causé leur propre perte. Comment cette île avait-elle pu devenir source de tant de mystères et d'ésotérisme ? Pour expliquer cela, je me suis penchée sur la théorie des Anciens Astronautes. Je me suis appuyée sur quelques pages du livre de Von Däniken, et sur la page web de l'Atlantide mentionnée précédemment. Cela m'a également amené à Mme Blavatsky dont j'ai brièvement parlé et surtout à Edgar Cayce.

Ensuite, je me suis renseignée sur le cœur-même de mon dossier : la route de Bimini. Lorsque j'ai voulu donner les dimensions et la description de site, je me suis retrouvée un peu bloquée. Je suis donc allée sur Wikipédia, pour voir s'ils avaient des références fiables. En allant à la partie « Notes et référence », j'ai pu en chercher plus sur la référence 3, et c'est celle-ci qui m'a amenée à l'article en anglais, sur lequel j'ai trouvé que la plus longue colonne retrouvée sur ce site faisait environ 490 mètres de long. J'ai ensuite lu le chapitre de Pierre Carnac consacré à la route de Bimini, et là, il y avait une description plus complète du site.

Puis est venu le moment de parler des différentes hypothèses. J'ai donc pris le

¹⁹ Voir <http://www.sceptiques.qc.ca/dictionnaire/atlantis.html>

livre de Carnac, et celui de Nobile, puis j'ai étudié leurs hypothèses, pourquoi ils défendaient le fait que la chaussée de Bimini pourrait être un vestige de l'Atlantide. Ensuite, j'ai essayé de trouver des failles. J'avais entendu parler des dépôts de plage indurés. En tapant « dépôts de plage indurés » pour pallier mon manque de connaissance à ce sujet, je suis tombée sur l'ouvrage d'Henri Broch, qui m'a également été utile pour ce dossier. J'ai lu quelques définitions, mais je n'ai entièrement compris ce concept que lorsque j'ai pu discuter avec l'expert en SVT Jérôme Nomade, qui a accepté que nous nous rencontrions pour discuter des dépôts de plage indurés. J'avais pensé pendant l'enquête à la datation au carbone 14, afin de voir s'il pouvait y avoir correspondance avec les dates de la supposée Atlantide. En lisant les quelques lignes que Henri Broch avait consacrées au sujet de la route de Bimini, j'ai eu ma réponse.

J'ai donc grâce à toutes ces informations pu analyser les thèses de Carnac et Nobile de manière critique. Je n'ai d'ailleurs pas critiqué celle d'Henri Broch, et des géologues en général. En effet, nous nous sommes avec eux détachés de la croyance. Il y a des preuves scientifiques corroborant à l'idée selon laquelle la chaussée de Bimini est une formation naturelle. Il y a des thèses difficilement critiquables, surtout lorsqu'elles sont appuyées par des preuves scientifiques solides, c'est pourquoi je n'ai pas trouvé de faille pour démentir l'hypothèse selon laquelle la route de Bimini serait une formation purement naturelle. La seule faille serait la coïncidence. En effet, on pourrait croire qu'il s'agit d'une formation artificielle qui ressemble trait pour trait à un dépôt de plage induré. Cela dit, cette affirmation n'est pas recevable, car elle est de l'ordre de la croyance, or, nous cherchons en zététique à nous détacher de cela.

V- Le résultat (même s'il est incomplet : l'important est moins ce que vous trouvez que la manière dont vous avez cherché)

Nous recherchons des vestiges de l'Atlantide. Nous supposons donc qu'elle a existé. Or, si nous regardons de plus près l'Atlantide dans le Timée, nous sommes en droit d'en douter. En effet, l'histoire de l'Atlantide a fait beaucoup de bouche-à-oreille, passant de prêtre égyptien se fiant à des écrits, à l'ancêtre de Critias, puis à son arrière-grand-père, puis à son grand-père, puis à Critias lui-même. Il y a forcément des déformations entre toutes ces personnes. Cela n'exclut pas que l'Atlantide ait réellement existé et que l'ancienne Athènes ait gagné contre elle, cela dit, il est difficile de déterminer si nous pouvons considérer l'histoire originelle comme vraie. On pourrait donc déjà douter du fait de pouvoir trouver des vestiges attestant de son existence.

Cela dit, admettons que l'Atlantide ait vraiment existé. La datation au carbone 14 semble montrer que la route de Bimini n'a pas pu être construite par les Atlantes, car, même si elle s'avérait être une construction humaine, elle a été formée près de 7 000 ans après la disparition présumée du peuple.

De plus, beaucoup de preuves semblent nous montrer que la chaussée de Bimini est une formation naturelle, car elle a les caractéristiques d'un dépôt de plage induré, et non d'une construction humaine. Tout s'explique par la diagénèse précoce, que ce soit la forme, les sillons, la matière... Ainsi, la thèse d'une formation artificielle est difficile à défendre, encore plus si l'on estime qu'il s'agit d'un vestige de l'Atlantide.

VI- Votre conclusion objective de « chercheur/euse »

Il semblerait que la route de Bimini soit une formation naturelle, un dépôt de plage induré, qui se serait formé 3 000 ans avant notre ère, et qui serait resté immergé sous les flots. L'érosion aurait ainsi arrondi les pierres au niveau des coins, et

creusé davantage les sillons entre les pierres. Ce « vestige » a fini par refaire surface, probablement à cause de l'activité tectonique, assez importante dans la zone des Bahamas.

Il est donc relativement certain que la route de Bimini n'est pas un vestige de l'Atlantide. Si par Atlantide, on entend ce continent qui a coulé il y a environ 12 000 ans de cela, alors il y a un anachronisme important. Le peuple Atlan n'a pas pu construire la route de Bimini, qui a été formé il y a environ 5 000 ans de cela, vers 3 000 avant Jésus-Christ.

Si cependant, on pense que des civilisations autres que les Atlantes ont existé avant de disparaître aux alentours de -3 000 ans, nous pouvons toujours imaginer qu'un peuple a fait cette construction, mais nous n'avons pour l'instant aucune preuve de cela.

Ainsi, la route de Bimini ne semble pas être un vestige de l'Atlantide. Elle semble être un phénomène d'induration tout à fait naturel.

VII- Quels conseils pour des chercheurs qui voudraient aller plus loin ?

Carnac a parlé de ce qui pourrait être des traces d'outils humains. De telles traces prouveraient que la route de Bimini est bien quelque chose d'artificiel. Ces traces (si elles existent bel et bien) pourraient être analysées, et nous serions sûrement en mesure de les différencier de traces naturelles. Malheureusement, il semblerait que nous n'en sachions pas plus sur le sujet. Il pourrait être intéressant de regarder cela en détail.

De la même manière, revoyons l'hypothèse de Nobile : ce que les scientifiques ont prélevé sur les pierres ne serait qu'une couche superficielle de sédiments naturels qui se seraient déposés sur un produit humain. Ainsi, les scientifiques auraient analysé comme naturels des matériaux qui pourraient être artificiels. Il faudrait donc analyser plus en profondeur ces pierres, pour vérifier si elles sont entièrement faites de matériaux naturels, ou si elles comportent une part de matériaux artificiels. Cela pourrait prouver qu'il s'agit d'une construction humaine et relancerait le débat au sein de la communauté scientifique.

Il semble difficile de se détacher de l'idée que la route de Bimini est une formation naturelle, mais ces deux moyens pourraient être une façon de faire pour ceux qui croient réellement que la chaussée de Bimini est un vestige humain.

VIII- Bibliographie utilisée, citée, source des illustrations, webographie

Livres utilisés :

Platon, *Timée-Critias, Timée*, GF Flammarion, 2001, Présentation et traduction par Luc Brisson

Platon, *Timée-Critias, Critias*, GF Flammarion, 2001, Présentation et traduction par Luc Brisson

Erich Von Däniken, *Présence des extra-terrestres*, Robert Laffont, 1974

Edgar Cayce, *Visions de l'Atlantide*, Edition J'ai lu, 1973

Henri Broch, *Au cœur de l'extra-ordinaire*, Book-e-book.com, Collection zététique, 2005

Pierre Carnac, *L'histoire commence à Bimini*, Robert Laffont, 1973

Peter Nobile, *Ovni Triangle des Bermudes Atlantide*, Fernand Nathan, 1980

Article utilisé :

Douglas G. Richards, *Archaeological Anomalies in the Bahamas*, Journal of Scientific Exploration, 1988, Volume 2, No. 2, page 184

Sites Web utilisés :

Auteurs : Les Sceptiques du Québec

Années : 1999-2015

Lien : <http://www.sceptiques.qc.ca/>

Page sur l'Atlantide : <http://www.sceptiques.qc.ca/dictionnaire/atlantis.html>

Page sur Edgar Cayce : <http://www.sceptiques.qc.ca/dictionnaire/cayce.html>

Page sur la théosophie : <http://www.sceptiques.qc.ca/dictionnaire/theosoph.html>

Page sur les Anciens Astronautes : <http://www.sceptiques.qc.ca/dictionnaire/vondanik.html>

Auteur : Wikipédia

Années : 2001-2015

Lien : http://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Accueil_principal

Page sur la route de Bimini : http://fr.wikipedia.org/wiki/Route_de_Bimini

Image 1 : <http://www.crystalinks.com/biminiroad.html>

Image 2 : <http://atala.fr/2013/05/20/a-latlantide-et-le-taureau-de-feu/>

Image 3 : <http://www.bookofmormongeography.net/evidence.htm>

Image 4 : <http://nigelhoneyphotos.com/tessellated-pavement-eaglehawk-neck-tasmania>

Lien pour le texte de Henri Broch : <https://books.google.fr/books?id=izFSYT0EP38C&pg=PA90&lpg=PA90&dq=chaussee+de+bimini&source=bl&ots=M5iN369up7&sig=ujzrTvwrbg1X8wFzZDhGBuojLnE&hl=fr&sa=X&ei=iWkvVcGYPKj8ygOS8oDQBg&ved=0CGYQ6AEwDQ#v=onepage&q=chaussee%20de%20bimini&f=false>

Lien pour l'article de Douglas G. Richards :

http://www.scientificexploration.org/journal/jse_02_2_richards.pdf